

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

[www.danielbouchery.com](http://www.danielbouchery.com)

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# LA VISION MOBILE

Comédie en trois actes de Daniel Bouchery

E-mail : [contactdan@free.fr](mailto:contactdan@free.fr)  
Site : [www.danielbouchery.com](http://www.danielbouchery.com)

**Durée** : environ 01h50 minutes

**Nombre de rôles masculins** : 3  
**Nombre de rôles féminins** : 4  
**Nombre minimum d'interprètes** : 7

**PIERRE DESCOLINES** : Marié à Clémentine. La cinquantaine, bourgeois, financièrement aisé, fidèle, sincère. Associé avec Bastien Festart.

**CLEMENTINE DESCOLINES** : Femme de Pierre. Fidèle. Elle ne travaille pas, et s'occupe d'une association avec Élodie.

**BASTIEN FESTART** : Associé avec Pierre Descolines. La quarantaine, séducteur, marié mais a une maîtresse. Bourgeois, financièrement aisé.

**ALEXIANE MARVIC** : Cliente de la société, travaille dans une autre entreprise, divorcée. A un amant. Jeune femme chic.

**JENNIFER GORDON** : Jeune fille au pair chez les Descolines pour s'occuper de diverses tâches ménagères. Jeune étrangère séjournant en France pour perfectionner son Français. Elle ne comprend pas toujours bien le français. Elle fait des études de tourisme.

**JEAN PHILETOULMONDE** : Détective privé. La cinquantaine, sérieux, divorcé. Adore son métier.

**ELODIE JARNAUD** : Amie de Clémentine Descolines. Mariée, très bavarde, étourdie, s'occupe également d'une association avec Clémentine. Elle a un mari et un amant.

## **Résumé.**

Bastien Festart, doit aller signer un contrat chez une cliente, Alexiane Marvic. Cette dernière est également sa maîtresse. Retenu au dernier moment par sa femme, Bastien confie cette tâche à son associé Pierre Descolines.

Pierre se rend chez la cliente. Mais Alexiane Marvic déçue de ne pas voir son amant, retient Pierre afin de rendre jaloux son amant. N'osant pas avouer la raison de son retard, Pierre Descolines utilisa comme mobile, une ligne directe avec le futur. Il explique alors qu'une vision lui montra un magasin en feu.

Ce mensonge va perturber sa vie. Son entourage, admettant difficilement ce don, lui demande pourtant des informations sur l'avenir. Afin de justifier ses visions, Pierre engage un détective privé. Cette aide pourra-t-elle dissiper les doutes de sa femme ? Seul l'avenir nous le dira.

## **Tenue des acteurs**

Les acteurs portent une tenue contemporaine classique.  
Ils évoluent dans un milieu aisé.

Bastien doit porter une tenue de soirée pendant les deux premiers actes. Il a prévu de passer la soirée avec sa maîtresse.

## **Explication décor**

Toute la pièce se déroule dans le salon d'un appartement. Il n'y a qu'un seul décor. Pour le déroulement de la pièce, il est nécessaire d'avoir trois portes. La porte d'entrée et une porte d'accès au bureau et à la cuisine. Il faut également deux meubles : l'un avec la bouteille de whisky presque vide, l'autre avec la réserve de bouteilles. C'est deux meubles doivent être opposés. Il faut également une radio et un canapé. C'est éléments sont indispensables. Le reste est accessoire.

## Extrait acte 2

### Scène 44

*(Clémentine)*

**CLEMENTINE** - Bon. Comme ça, si mon mari a une maîtresse, je le saurais. Et comment Pierre lit-il l'avenir ? Avec une boule de cristal ? Dans les entrailles des poulets ? Il va me demander d'installer un poulailler dans l'appartement.

### Scène 45

*(Clémentine, Pierre)*

*(Pierre entre pendant que Clémentine continue à parler toute seule.)*

**CLEMENTINE** - Et puis quoi encore ? Après tout, il n'a qu'à lire l'avenir avec sa poule.

**PIERRE** - Mais de quoi parles-tu ? *(Clémentine sursaute.)* Qu'est-ce que c'est que cette histoire de poule ?

**CLEMENTINE** - Tu m'as fait peur.

**PIERRE** - Pourtant, je suis entré normalement. Et c'est quoi, cette histoire de poule ?

**CLEMENTINE** - Moi, j'ai dit poule ?

**PIERRE** - Oui tu l'as dit. Alors c'est quoi ?

**CLEMENTINE** - Et bien je me suis dit... Je me suis dit... Je me suis dit que l'appartement me paraît parfois vide et qu'un animal de compagnie serait bien.

**PIERRE** - Et tu as pensé à une poule ?

**CLEMENTINE** - Oui. Comme ça, on aurait chacun la nôtre.

**PIERRE** - Qu'est-ce que tu dis ?

**CLEMENTINE** - Oh ! Ne cherche pas à détourner la conversation.

**PIERRE** - Mais je...

**CLEMENTINE** - Ca suffit. Prouve-moi que tu as des visions.

**PIERRE** - Ah ! Cela ne va pas recommencer !

**CLEMENTINE** - Qu'est-ce qui recommence ?

**PIERRE** - Cette histoire de vision.

**CLEMENTINE** - Ah ! Ca y est. Tu avoues que c'est une histoire ?

**PIERRE** - Mais non. C'est vrai. Mais je n'ai pas des visions sur commande.

**CLEMENTINE** - Ben voyons ! C'est trop facile.

**PIERRE** - Peut-être, mais c'est comme ça. D'ailleurs je vais me servir un verre. Cela me changera les idées.

**CLEMENTINE** - Il faut que tu boives pour tes visions ? Je suppose que dans ce cas tu vois double ?

**PIERRE** - Mais non. (*Pierre se dirige vers le bar. Soudain ! Il se met la main devant les yeux.*) Oh ! Ce n'est pas possible. Incroyable. Oh là là. Ca me donne un coup. Il faut que je m'assoie.

**CLEMENTINE** - Qu'est-ce qui t'arrive ?

**PIERRE** - Je viens d'avoir une vision.

**CLEMENTINE** - Une vision ! Comme ça ! Par hasard, t'as une vision ?

**PIERRE** - Il faudrait peut-être savoir ce que tu veux. Je n'ai pas de vision, tu me le reproches. J'en ai une, et tu me le reproches aussi.

**CLEMENTINE** - Et que dis cette vision ?

**PIERRE** - C'est ton amie Élodie Jarnaud.

**CLEMENTINE** - Qu'est-ce que t'as vu ? Elle a brûlé dans le pressing ?

**PIERRE** - Mais non. Ce n'est pas si grave. Elle a simplement un amant.

**CLEMENTINE** - Ah bon ! Elle a juste un amant. Un amant ? Élodie, un amant ? Tu divagues. Tu dis n'importe quoi !

**PIERRE** - Moi, je dis ce que je vois. Je vois peu et je dis beaucoup.

**CLEMENTINE** - Non, ce n'est pas possible !

**PIERRE** - Ecoute. Moi, on m'a demandé une vision. Je donne une vision. Maintenant, si elle ne plait pas, il suffit de me dire ce que je dois voir. Moi, ça m'arrangerait. Demande-lui si tu n'y crois pas. Ils se voient au n° 2 de la rue du Paradis.

**CLEMENTINE** - Tu as raison. Je vais l'appeler. (*Clémentine téléphone.*) Allô ! Élodie ? Tu ne croiras jamais ce que Pierre vient de me dire. Allô ! Quoi ! Ah, tu arrives ? Tu es au pied de l'immeuble ? Ok. Dans ce cas à tout de suite. Je t'attends pour le dire. (*Clémentine raccroche et se tourne vers Élodie.*) Elle arrive. Elle est dans l'escalier. Je vais ouvrir. (*Clémentine se dirige vers la porte et ouvre.*)

#### Scène 46

(*Clémentine, Pierre, Élodie*)

**CLEMENTINE** - Entre, Élodie.

**ELODIE** - Merci. Les grands esprits se rencontrent. Tu m'appelles au moment où j'arrive chez toi.

**PIERRE** - Les grand esprits ou une vue de l'esprit.

**ELODIE** - Pardon ? Je ne comprends pas ce que vous dites.

**CLEMENTINE** - Oui. Tu dis n'importe quoi. Tu n'aurais pas dû boire.

**PIERRE** - C'est la meilleure ! Je n'ai pas eu le temps de boire.

**CLEMENTINE** - Va prendre l'air. Cela te fera du bien. *(Pierre est étonné. Clémentine lui parle tout bas.)* Je veux être seule avec Élodie.

**PIERRE** - Ah oui, c'est vrai. A la place du verre de whisky, je vais prendre un bol d'air. Eh bien bonne soirée. *(Pierre s'adresse à Élodie.)* Je vous conseille un petit verre de rhum.

**ELODIE** - Mais je ne bois pas d'alcool.

**PIERRE** - Il y a un début à tout et vous en aurez besoin. A plus tard. *(Pierre sort.)*

#### Scène 47

*(Clémentine, Élodie)*

**CLEMENTINE** - C'est drôle qu'au moment où je t'appelais, tu arrivais.

**ELODIE** - Oui. Je venais pour des précisions pour la fête de l'association. Et toi tu m'appelais pour quoi ?

**CLEMENTINE** - Et oui, il y a la fête. Tu sais, depuis que Pierre à des visions, je ne vois plus très clair dans notre couple.

**ELODIE** - Oui, bien sûr. Mais s'il a vraiment des visions, c'est qu'il ne s'est rien passé avec madame, madame... Madame qui déjà ?

**CLEMENTINE** - Madame Marvic. Mais peu importe.

**ELODIE** - Oui. Que ce soit elle ou une autre. Enfin je veux dire, le nom importe peu. Ce qui compte, c'est le corps du délit. Je veux dire c'est de savoir s'il t'as trompé ou non.

**CLEMENTINE** - Et si ton mari te disait une chose pareille, tu le croirais ?

**ELODIE** - Il faudrait déjà que ça lui vienne à l'esprit. Et ce n'est pas gagné. Il croit déjà tout ce que je lui dis.

**CLEMENTINE** - Tu es en train de me dire que ton mari est idiot ?

**ELODIE** - Non je n'ai pas dit ça. C'est simplement un homme. Et il y a plein de choses qui lui passent par dessus la tête.

**CLEMENTINE** - Mais avec son travail, il s'absente souvent. Tu ne crois pas qu'il pourrait être tenté par une occasion ?

**ELODIE** - Oui, tu as raison : une occasion. Il n'a plus l'âge de se payer du neuf.

**CLEMENTINE** - Oh ! ! !

**ELODIE** - Je plaisantais. En tout cas, il ne m'a jamais dit qu'il avait des occasions.

**CLEMENTINE** - Tu crois qu'il le dirait ? Ce n'est pas très plaisant. Et toi ?

**ELODIE** - Quoi moi ?

**CLEMENTINE** - Si des hommes te draguaient, quelle serait ta réaction ?

**ELODIE** - Je n'intéresse pas les hommes.

**CLEMENTINE** - Peut-être que tu n'intéresses pas les hommes. Mais si un homme te plaisait particulièrement, que ferais-tu ?

**ELODIE** - Je ne sais pas. Ça ne m'est jamais arrivée. Tu penses bien que si le cas se produisait, je t'en parlerais aussitôt. Entre amie, on peut se dire des secrets.

**CLEMENTINE** - Pierre a des visions. D'après ce qu'il me dit, il peut voir n'importe quelle chose. Même des actes les plus cachés, les plus secrets chez n'importe qui. Dans cette pièce certaines personnes ont des secrets.

**ELODIE** - Dans cette pièce ? Oh, ça se saurait.

**CLEMENTINE** - Mais ça se sait.

**ELODIE** - Pas facile à dire.

**CLEMENTINE** - Un secret ?

**ELODIE** - Non. La phrase : « ça se sait. »

**CLEMENTINE** - Moi je n'ai rien à te cacher.

**ELODIE** - Mais moi non plus. Moi je n'ai rien à me cacher.

**CLEMENTINE** - Je vais être direct. As-tu un amant ?

**ELODIE** - Moi, un amant ? Non, pas du tout. Pourquoi me poses-tu cette question ?

**CLEMENTINE** - Parce que Pierre a eu une vision. Il t'a vu avec un homme.

**ELODIE** - Ce n'est pas parce que je suis avec un homme que je couche avec.

**CLEMENTINE** - Quand je dis qu'il t'a vu avec un homme, c'est que tu étais... Comment dirais-je, tu étais en pleine effusion, et même en fusion totale avec lui. Qu'il est grand, beau et...

**ELODIE** - Cette description correspond à beaucoup d'homme. Enfin à quelques uns.

**CLEMENTINE** - Il est moustachu, et dans sa vision, il portait un costume bordeaux, une chemise bleue à rayures et une cravate à fleurs. Il est peut-être beau, mais il a des goûts vestimentaires bizarres. (*Élodie change de tête et se tait.*) Vous vous êtes retrouvés le soir vers 18H. Ensuite vous êtes montés au Paradis. Enfin je voulais dire que vous êtes entrés dans l'immeuble au n°2 de la rue du Paradis. Tu ne dis plus rien ?

A suivre...